

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 91 (1964)
Heft: 7-8

Artikel: Notre petit concours
Autor: Perruchoud, Armand / Rouiller, Isaac / Devanthey, Eug.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233658>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre petit concours



Kan l'iro pètic l'iro pa gran, por imbrachiè
lè mattè io mountavo schouc oun ban, ma ora
què ché gran io lè gimbracho tot a plan.

*Quand j'étais petit je n'étais pas grand, pour
embrasser les filles je montais sur un banc,
mais maintenant que je suis grand... devinez, et
fuites-en autant.*

Plou victo maria què bien pica.
Plus vite marié que bien dîner.

Ein vitèssè tou te mariè, a la longzè tou t'en
gravè.

*A la hâte tu te maries, à la longue tu sou-
pires.*

(Patois de Chalais.) Armand Perruchoud.
Recevra notre prime de 5 francs.

* * *

Henri : Vo, lou paysan, l'é te pa no que no
vo z'aidiein à vivré ein vo z'atzétein voutron
trein.

Le paysan : Voué... voué, mè sein noutron
trein ne si pa kemein vo vivria.

Emile : L'é bin na preuva que n'ein tui
fauta l'on de l'atro.

Henri : Vous, les paysans, n'est-ce pas nous
qui vous aidons à vivre en vous achetant vos
produits ?

Le paysan : Oui... oui, mais sans nos pro-
duits, comment vivriez-vous ?

Emile : C'est bien une preuve que nous
avons tous besoin les uns des autres.

(Patois de Troistorrents.) Isaac Rouiller.



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur
carte postale, la meilleure légende en patois
(avec traduction française), recevra une prime
de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel
patois il s'agit).

Entre maquegnons

Ci de gautze à ci de drate : Vouère ta vatze ?

Ci de drate : Cint napoléons !

*Ci du mûitin : Muso que Napoléon valavé mé
que vin francs !*

Entre maquignons

Celui de gauche à celui de droite : *Combien
ta vache ?*

Celui de droite : *Cent napoléons !*

Celui du milieu : *Je pense que Napoléon
valait davantage que vingt francs !¹*

¹ Autrefois, le napoléon-or valait vingt francs.
(Patois de Monthey.) Eug. Devanthey.

Romands !

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Mme Vve Robert Péclard Lausanne